

---

## Élévation de ses Sentimens vers le Créateur.

**G**rand Dieu ! donnes-moi je te supplie, l'innocence de la Sagesse, car je reconnois, que les Anges mêmes ne sont sages devant toi, que parce que leur ame est innocente et pure. Je reconnois, que je ne puis rien m'attribuer du bien, qui est en moi ; mais que c'est à toi, mon Seigneur et mon Dieu, que je suis redevable de tout.

Le mal c'est mon ouvrage, mais le bien, qui est en moi, c'est le tien, o mon créateur et mon conservateur ! —

Lumière inépuisable de Vérité je te supplie, sois mon guide, dans les voies égarées de mon pèlerinage ; c'est par toi seul et non par la fausse

lueur de mon orgueil, de ma présomption et de mon amour propre que je veux être conduit. Je m'écrie vers toi, Seigneur, fais mon conducteur et mon guide. J'aimerai tout ce que tu m'enseigneras être bon; Je me plairai à tout ce qui est vrai, parce que tu es la bonté et la vérité même; Je connois et je sens qu'aimer le bien, le vouloir et l'exécuter c'est l'amour de Dieu; aimer le vrai, le vouloir et l'exécuter, c'est l'amour du prochain — Permits donc que je t'aime et que j'aime mon prochain.

Je suis content de tout ce que tu m'as donné, Seigneur, parceque je fais, que j'ai reçu tout ce qui m'étoit avantageux et parceque tu m'as appris que qui a peu reçu avoit aussi besoin de peu. —

Créa-

Créature bornée que je suis, j'ignore ce qui m'est avantageux, mais toi tu le fais, Seigneur, toi dont la Providence s'étend à tout. Quiconque espère véritablement en toi, quiconque s'attache à toi ne sauroit périr.

Seigneur ! je t'implore, car tu es mon père ; quel autre que toi puis-je implorer. — Quel autre m'aime autant que tu m'aimes. — Quel autre que toi me tend les bras dans le malheur.

Tu es l'amour éternel, immuable ; — toujours prêt à écouter les prières de tes créatures ; jamais sourd à la voix de tes enfans. Tu ne ressembles pas aux hommes qui ferment si légèrement leur porte au malheureux, qui donnent aujourd'hui et reprennent demain, qui regrettent le morceau qu'ils vous jettent, ou qui vous dépêchent à leur porte par leurs serviteurs. Non, tu  
ne

ne leur ressemblent point : Le Monarque devant toi n'est pas plus que le mendiant ; nous sommes tous tes enfans.

Je recours donc à toi , mon Père, et qui a recours à toi , tu ne saurois le rejeter. Je te rappelle tes promesses. Je ne suis qu'un foible mortel , mais qu'un enfant vienne à moi , implorer ma pitié , Je ne le repousserai pas , et toi Seigneur, dont l'amour surpasse infiniment l'amour de toutes les créatures, tu pourrois m'abandonner. Ils ne te connoissent pas ceux qui pensent ainsi , — tu es l'amour même et que n'effectue point l'amour,

Regardes , Seigneur cette terre où tu m'as placé , vois la foule des maux dont elle est couverte. Vois mon œil baigné de larmes dès l'aurore du matin. Le soleil à son lever éclaire mes pleurs de ses rayons , il les éclaire à son coucher. Entens mes soupirs , Seigneur ,

ce cœur, que tu m'as donné, est en proie au chagrin dévorant; ces bras, que tu m'as donnés, je les étens vers toi, Maître du ciel et de la terre, sois mon libérateur.

Toi qui diriges tout, toi qui fais tout, écoutes ma prière, et viens me secourir. Tu es mon créateur, mon père, tu m'as donné le Cœur et l'âme; ne permets point que l'âme de ton enfant succombe à la douleur et que ce cœur soit la victime de ses maux. Souviens toi, que je suis un être sensible doué de foibles organes et que je souffre — Peux tu voir souffrir tes enfans — non tu es mon père, tu feras aussi mon aide, mon sauveur.

Dussé-je avoir abandonné tes voyes, dussé-je t'avoir désobéi, je ne tremblerois point devant toi, Seigneur; je ne désespérerois point d'être écou-  
té;

té; d'être secouru de toi, non je ne désespérerois point, car tu écoutes aussi ceux qui t'ont abandonné et qui retournent à toi et tu tens avec plaisir les bras, à ceux qui sont égarés.

Tu ne ressembles point à l'homme, qui est pétri de caprices; tu n'es point coléré et passionné comme lui, tu n'es point querelleur, tu n'as point l'injure à la bouche, pour terrasser le coupable. Il ne faut pas longtems gémir pour t'attendir — tu es toujours égal, Seigneur toujours amour.

Tes commandemens ne sont point comme ceux des Rois de la Terre, notre seul bien être est l'objet de ta Loi. Tout ce que tu nous ordonnes de faire, c'est par amour pour nous. Si j'examine mes actions, Seigneur, j'en trouve beaucoup, où j'ai agi contre tes saints commandemens.

je.

Je ne m'excuse point, je reconnois mes erreurs, mais tu m'excuseras Seigneur, toi qui connois la foiblesse des mortels. Que peut une créature composée d'argile, un foible roseau, qui cède à l'orage des passions.

Je reconnois, que j'ai offensé ton amour, par mes actions et j'en ai du regret, un regret véritable, non parce que j'ai besoin de ton secours, ou par crainte du chatiment, mais uniquement, parceque je t'ai reconnu si tard; parceque je fais combien tu m'aimes et combien peu je t'ai aimé.

Si les tourmens pouvoient appaiser ta justice, je les endurerois sans peine; si de nouveaux supplices pouvoient réparer mes offenses, je m'y soumettrois avec plaisir; seulement ne me prives point de la pensée de ton amour. — Mais tes chatimens ne sont point vengeance.

gèance. Tu veux uniquement, que  
notre injustice nous conduise de nous  
mêmes à la connoissance du bien, voilà  
la Loi de ton Amour.

Je reconnois maintenant, — Seig-  
neur, que tout bien vient de toi. Ne  
refuses donc point, de me recevoir  
dans ton sein, lorsque j'y retourne.  
Mon repentir ne consiste point en des  
gémissemens puérils, où dans un Cha-  
grin inquiet, il consiste à réformer ma  
volonté et à ne plus retomber, corri-  
ger les mouvemens de mon ame, voi-  
là ma pénitence. Ma volonté est fer-  
me, Seigneur, mais je n'oublie pas,  
que la chair est foible. Je ne suis  
point orgueilleux de mes forces, que  
sont les forces d'un foible mortel? —  
Je reconnois, que je ne puis rien de  
moi même: et parceque je le connois,  
je reviens à toi, en implorant ta pro-  
tection. Conduis moi à travers les

vo.

voyes dangereuses de ce pèlerinage, en-voies - moi tes saints anges et guides mon ame par tes saintes inspirations,

Rens moi un instrument de ton Amour et fais moi opérer ici bas autant de bien qu'il est possible. Je n'oublierai jamais en l'acomplissant, que c'est ton ouvrage, et que je ne suis qu'un fragile instrument, destitué de force pour le bien, s'il est abandonné de ta main bienfaisante.

J'espère en toi, de toutes les forces de mon ame et celui qui croit, aime et espère en toi, ne fera point confondu, Dieu mon aide, mon libérateur!

---

## Dieu est Amour.

---

Être tout puissant, qui m'as créé,  
à qui je dois mon existence, sois l'ob-  
jet